

## Un peintre abstrait français

### Auguste Herbin (1882-1960)

Auguste Herbin est un peintre qui a marqué l'histoire et l'évolution de l'art moderne au 20<sup>e</sup> Siècle, du post impressionnisme de ses débuts, passant par le fauvisme puis le cubisme jusqu'à l'abstraction par la mise en œuvre de son « alphabet plastique ». Peintre mais aussi théoricien, il fut l'une des grandes figures de l'abstraction géométrique et colorée.

Ce maître de la peinture du 20<sup>e</sup> siècle, encore oublié et mésestimé aujourd'hui, reste néanmoins un artiste majeur dans l'histoire de l'abstraction et il a marqué nombre des grands artistes de cette période.

Auguste Herbin est né le 29 avril 1882 dans un village du Cambrésis. Après le certificat d'études, en 1894, il est placé comme employé aux écritures chez un huissier mais étudie le soir le dessin. En 1899, il quitte Le Cateau pour Lille et en 1900, il suit les cours de l'école des beaux-arts de Lille où il se passionne pour la peinture postimpressionniste de Seurat et Signac. Il voyage à Bruges puis s'installe à Paris en 1901.

Herbin devient en 1905 peintre fauve pour exposer au salon des artistes lillois où certaines de ses toiles – paysages et portraits - sont remarqués par la critique. De 1906 à 1908, il effectue des séjours à Bruges et en Allemagne. En 1907 une grande rétrospective Cézanne le porte vers le cubisme à la suite de Braque et Picasso mais contrairement à ces derniers, vers un cubisme coloré. Il expose au salon des indépendants ainsi qu'à Berlin, Zurich, Bâle, pour s'installer à Paris en 1909 pour une vingtaine d'années au Bateau Lavoir dans l'atelier que vient de quitter Picasso.

Herbin en 1913 séjourne à Céret avec Picasso, Juan Gris, Max Jacob, Braque. En 1918 et 1920, il expose avec Braque, Picasso, Gris, Mondrian, Leger, Metzinger. C'est aussi en 1918 qu'apparaissent ses premiers tableaux abstraits. De 1919 à fin 1920, il refait un long séjour à Céret. Il épouse en 1922 Louise Bailleux (1879-1959). Il a adhéré au parti communiste en 1921.

Pendant la Première Guerre Mondiale, il est affecté à la décoration de la chapelle militaire du camp de Mailly-le-Camp puis à des travaux de camouflage.

Herbin, après un retour à la figuration en 1922, choisit définitivement l'abstraction en 1926. A partir de 1920 il exposera dans de nombreuses expositions et galeries.

En 1931, Herbin avec Jean Hélion et Georges Vantongerloo fonde le collectif d'artistes Abstraction-Création pour contrer le surréalisme et promouvoir l'abstraction. C'est un succès : 400 artistes adhèrent à l'association dont Jean Arp, Gleizes, Kandinsky, Kupka, Magnelli, Mondrian. Le collectif organise des expositions et des conférences qui feront de Paris la

capitale de l'art abstrait. En 1935, Herbin participe à l'exposition « Les origines du cubisme puis en 1935, au MoMA de New York, à celle du « Cubism and Abstract Art ».

Pour l'exposition internationale de 1937 et aux côtés des Delaunay, Herbin exécute trois grandes compositions pour la salle du Palais des Chemins de fer.

Il met au point son « alphabet plastique » entre 1939 et 1942. Chaque lettre de l'alphabet y correspond à une note de musique mais aussi à une couleur et une forme géométrique dans une démarche qui se veut spirituelle.

En 1946, premier salon des Réalités Nouvelles. Herbin en est le vice-président. Cette même année, il termine la rédaction de son livre « L'art non-figuratif non-objectif » qui contient ses théories sur la peinture et qu'il publiera en 1949. Ses recherches seront déterminantes pour le renouveau de l'abstraction de l'après-guerre. Il est alors très apprécié et admiré des jeunes artistes comme Vasarely, Mortensen, Jacobsen, qui visitent régulièrement son atelier.

En 1953, il est frappé d'hémiplégie et il réapprend à peindre de la main gauche. Il participe à de nombreuses expositions en Europe – à la Documenta II de Cassel en 1959 – ainsi qu'aux Etats Unis, au Canada. Son épouse décède en 1959 et lui-même meurt à Paris Le 31 janvier 1960 à l'âge de soixante-dix-huit ans.